Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart

LIMITÉ.

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév—Mar-jeu dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

MARIAGES—Geo. W. Davis, à Mary E. Keane, Anton W. Haver à Elizabeth Zeh. John P. Kelly à Annie Budram. Alphonse Eider à Cornelia Landry. Frank Roche à Stella T. Doussan, Frédéric Claiborne à Elizabeth Dent, Maximilien Horsey à Léonore Bijou, Noel Lamothe à Vve Jean M. Dounes, Samuel Grandjean à Pauline Lacroix. Alexis Porche à Victoria M. Suane, Charles Marquez à Régina Horsey.

NAISSANCES—Mmes E. Nicholas, une fille; E. Schwarz, une fille; A. Soules, un garçon; R. L. Moroney, un garçon; W. Koehler, un garçon; N. Patterson, un garçon; T. Broderick, un garçon; L. Cabireau, un garçon; F. F. L. de Léaumont, un garçon; A. S. Smith, un garçon.

DÉCÈS—Vve Alabama J. Wilson, 76 ans, 2015 Camp; J. McCard, 4 mois, 6074 Annonciation; C. Wentz, 70 ans, 1928 Gravier; Thérèse Sanborn, 66 ans, 7033 Magasins; Vve Marie A. Fischer, 48 ans, 2039 Magasins; Vve Eva M. Gresch, 80 ans, 2022 Magnolia; R. Groth, 55 ans, 3208 avenue Tulane; J. P. Duplessis, 2 mois, 2727 Onzaga; John Thomas, 69 ans, Oak et Eagle; Daisy Hopkins, 19 ans, 933 Hilary; Mme John Karcher, 72 ans, Hôpital de Charité; R. Maddin, 32 ans, McDonoghville, Lue.; Enfant du sexe féminin de Mme A. Bloom, 90 minutes, 411 Shell avenue; Mary Turner, 28 ans, 1519 N. Rempart; Mary Jackson, 60 ans, 1501 N. Derbigny; Margaret Philips, 5 mois, 2539 Havane; Myra C. Siméon, 4 ans, 801 St-André; R. Clay, 54 ans, Johnson & Mandeville; Mme Virginie Lamothe, 32 ans, 2405 Chartres; Selina Smallwood, 5 mois, 1815 Melpomène; Anna H. Doyle, 5 mois, 2221 St-Philippe; Rebecca Jions, 22 ans, 6153 Chestnut; H. Voss, 32 ans, 514 St Ferdinand; A. A. Agnelly, 3 mois, 3020 Grande Route St Jean; V. Malter, 63 ans, 921 Toulouse; J. Stopper, 16 mois, 2611 St Pierre; E. Brooks, 44 ans, Hôpital de la Marine des Etats Unis; Geo. B. Penrose, 46 ans, Prytanée et Philip; P. J. O'Dowd, 45 ans, 920 St Pierre; Mme Elizabeth B. Mogel, 24 ans, 1800 Cypress; Mme Catherine Mahoney, 35 ans, 2512 avenue Jackson.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

La Ville de la Nouvelle-Orléans vs Jones Martin, expropriation.

Les héritiers de Saly Basha vs Jno F. Lindner, mandamus.

Mme Sophie Payau vs Wm Walker Sale, réclamation de $115.

Mme Mary W. Mansfield vs Mlle Anna Mansfield, demande de partage.

Successions ouvertes:

Jacob Klopp Sr, Mme Adélaïde Werther.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Frank Mawale, port d'arme cachée: Julia Armstead, actes de violence: Chas Newkirk, actes de violence.

Condamnations:

Geo. Robertson, attaque à main armée, $100 d'amende et 3 mois de prison; Frank Adorno, Sam Spence, J. B. Levy, Mary J. Knop, attaque, $10 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

En jugement:

M. et Mme Louis Ferrina, incendiaire.

Acquitté:

Frank Burke, attaque

FAITS DIVERS.

Au sujet de la nouvelle Poste.

Son Honneur le maire Capdevielle a reçu, hier matin, un télégramme envoyé par le secrétaire de la trésorerie de Washington, M. H. A. Taylor. "Comment se fait-il, demande M. Taylor, que notre département n'entende point parler du site de la nouvelle Poste, rue du Camp?"

Des propositions ont été faites aux propriétaires, les priant de dire dans quelles conditions ils souscriraient à céder leurs propriétés, mais rien n'est conclu jusqu'ici. M. le Maire soumettra le message qui lui a été adressé à ceux dont on attend impatiemment les décisions.

Plus de peur que de mal.

M. Patrick McKeon est sexagénaire. Ayant voulu monter dans un car son pied a glissé sur la marche et il a été blessé et traîné pendant quelques minutes. Il a reçu les soins d'un médecin et a pu retourner chez lui, 1756 rue Jackson.

Comité de la fête.

Le comité s'intitulant ainsi et qui avait organisé une fête aux Fair Grounds au profit du Fonds de la Réunion des Vétérans Confédérés, les 16 et 17 du mois dernier, s'est réuni hier soir, sous la présidence du capitaine Drown.

Un chèque de $1500 a été envoyé au Comité Exécutif de la Réunion, ce qui porte à $4000 la somme produite par la fête et versée entre les mains du Comité Exécutif.

Des remerciements ont été votés au président et aux membres du comité; tous ayant travaillé de façon à mériter des éloges.

Le comité sera convoqué une dernière fois sous peu: la date en sera désignée par le président.

Condamnation.

Sydney Reed a été condamné par le juge Hughes à 25 ou 30 jours, comme suspect et dangereux. Son arrestation est due à M. Jos Sullivan, employé de l'Illinois Central.

Ce dernier demeure à l'angle des rues Clio et Franklin. Il avait remarqué que le délinquant rôdait autour de son domicile samedi depuis 5 heures du matin. Il le fit arrêter, s'étant aperçu qu'il avait été volé vers 3 heures.

Funérailles de l'Hon. Penrose.

Avant-hier, à 4 heures de l'après-midi, ont eu lieu les funérailles du regretté Geo. Penrose, trésorier de la ville, devant une foule énorme, l'élite de notre population. Le cortège s'était formé à la résidence du défunt, coin Prytanée et Philippe, d'où le cercueil, couvert de roses blanches, a été transporté à l'église Notre-Dame.

Dans le cortège nous avons remarqué tout d'abord, son Honneur le maire P. Capdevielle, M. S. P. Walmsley, M. R. N. G. Smith, M. W. Watson, MM. Ch. Janvier, Stauffer, Scudder, H. D. Hart, G. Agar, A. Baldwin Jr, Farrar, J. Jamison, B. Jamison, J. Legendre, A. Phelps, etc.

Mgr Chapelle qui présidait la cérémonie a prononcé sur le cercueil une éloquente allocution qui a ému l'assemblée.

Après les dernières prières et les dernières bénédictions par le prélat, le corps a été transporté au Cimetière de la Métairie, et déposé dans la tombe de la famille Maginnis.

Cette mort cause une grande perte à toute la cité, a dit Mgr Chapelle.

Service funèbre.

A la cathédrale St Louis, hier matin, un service a été célébré pour le repos de l'âme de M. Gustave V. Soniat, décédé le 16 du mois dernier.

Parents et amis ont assisté nombreux à l'imposante cérémonie à laquelle officiait Mgr Laval.

Autour du catafalque se trouvaient, d'un côté, la famille du défunt: veuve, enfants, frères, ainsi que des amis: de l'autre, les enfants de l'école de la Société française du 14 juillet.

On sait quel ami avait cette société en M. Gustave V. Soniat: on sait avec quelle ardeur, quel dévouement, quel désintéressement l'excellent homme travailla pendant de longues années à la fondation et au maintien de l'école de la société, école qui, si elle lui avait coûté bien des efforts, causé bien des soucis, était devenue son orgueil, sa fierté: il y avait mêlé une parcelle de son cœur.

La Société devait bien à celui pour l'âme duquel on était venu prier, un témoignage de reconnaissance, et elle le lui a donné en amenant les enfants de son école au pied de ce catafalque, et en étant elle-même représentée à la cérémonie par son président et plusieurs autres de ses officiers.

Incendiaires.

Luigi Ferrina et sa femme ont été accusés d'avoir mis le feu à leur épicerie le dimanche soir 22 avril. On les a traduits à la seconde Cour criminelle hier, où l'audition préliminaire a eu lieu.

L'évidence est contre eux. Des personnes qui étaient dans la rue ont les premières donné l'alarme, ayant vu de la fumée sortir au-dessous des encadrements des fenêtres. Un jeune homme nommé Fairchild est entré avec deux de ses camarades dans le magasin: partout se trouvaient des chiffons imbibés d'huile: on avait intentionnellement fait communiquer les récipients d'huile, de gazoline, etc., et semé des papiers un peu partout.

Les accusés soutiennent que le désordre remarqué était dû à un déménagement prochain. Ils avaient eu soin d'emporter leur vêtements: il n'y avait dans l'établissement que $19 de marchandises alors qu'ils étaient assurés pour $2,500.

Ferrina affirme qu'il n'est sorti que vers 4 heures, allant rendre visite à un ami et ayant dîné avec sa femme chez Tambello, un de leurs compatriotes, à un mille de son épicerie.

Toutefois, malgré certains témoignages coïncidant avec celui des accusés, un témoin a déclaré avoir trouvé une bougie sur une boîte et des allumettes voisinant avec des fusées.

L'affaire a été prise en considération.

Grève à Alger.

Une grève s'est déclarée au chantier de marine d'Alger, où 53 ouvriers ont tenu à témoigner leur sympathie à leur chef d'atelier, Wm J. Smith, qu'on a remercié samedi. La cause de cette révocation est inconnue: le chef des travaux a refusé de donner aucune explication à ce sujet. La grève actuelle n'est qu'une protestation contre un acte que les ouvriers trouvent arbitraire.

Il y a cinq mois que Smith travaille avec ardeur: son succès a prouvé sa capacité. Les ouvriers ont emporté leurs outils, en disant qu'ils reviendraient aussitôt que leur "foreman" serait réintégré dans ses fonctions.

POUR LES FEMMES, AUSSI.

Hostetter's Stomach Bitters est un médicament convenant particulièrement à toutes les femmes faibles ou délicates. Il calme et apaise les nerfs fatigués, provoque un sommeil rafraîchissant et aide la Nature à remplir proprement ses fonctions. Ne faites donc plus d'expériences mais achetez aujourd'hui une bouteille de Hostetter's Stomach Bitters chez votre Pharmacien. Vous en éprouverez les effets bienfaisants dès la première dose.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Faussaire et escroc.

M. le shérif Tobin, de San-Antonio, Texas, est arrivé ici, hier matin, pour emmener Giusto Constantini, qu'ont arrêté samedi les détectives Littleton et Kerwin. C'est un fugitif que réclame la justice.

Constantini fait de l'aquarelle. L'évêque Forrest lui avait remis un chèque pour payer les travaux artistiques dont il s'était chargé dans une église. Constantini se mit à l'œuvre, mais il fabriqua trois autres chèques valant $300, qu'il signa du nom de l'évêque Forrest.

Grand Jury.

Les membres du Grand Jury se sont réunis hier après-midi en séance régulière.

Après avoir interrogé plusieurs témoins ils ont présenté au juge Baker une accusation de meurtre contre Geo. Bollero et une pour outrage contre Ed. Cornish.

Bollero est actuellement en prison, ayant été trouvé coupable à la cour du juge Aucoin du meurtre de Jean Ferrière.

COLLISION.

Vers neuf heures et demie, hier matin, une collision a eu lieu à l'angle des rues Nouvelle-Orléans et Claiborne entre le car No 154 et une charrette conduite par Hy Marchet. Les dommages ont été insignifiants.

Glorieux anniversaire de l'Indépendance de l'Italie.

Dimanche dernier, la Société de Bienfaisance Mutuelle Italienne a célébré deux anniversaires—le 57e de sa création et celui de l'Indépendance de l'Italie, par un magnifique banquet qui a eu lieu au restaurant du Parc de Ville.

Ce dernier anniversaire tient dans les cœurs loyaux des enfants de l'Italie la même place que le 4 et le 14 juillet pour les Américains et les Français.

Ils ont fêté avec fierté, avec enthousiasme l'anniversaire de l'adoption de leur constitution, qui a eu lieu en 1848.

La Société Italienne de la Nouvelle-Orléans est la plus ancienne qu'il y ait aux Etats-Unis. Elle a été fondée en 1846.

Le président de la société occupait le centre de la table, ayant à sa droite le consul italien Papini et à sa gauche le Dr Formento.

Parmi les convives on remarquait MM. A. J. Forstall, L. Laudumiey, Ch. Desportes, Tertorich, Mazzei, C. Marinoni, Linner, Monteleone, W. Palestrina et Geo. Pollock.

Le Dr Formento a été un des orateurs les plus applaudis, ainsi que le consul Papini.

Le comité des préparatifs était composé de MM. Cipriani, R. Ariatti, Mazzei, Panzeri, Vitrano, Gussoni et Sbarbaro.

Voici les noms des officiers:

L. Cipriani, président; C. Gussoni, 1er vice-président; C. Ferrari, 2e vice-président; R. Ariatti, secrétaire aux archives; B. Panzeri, secrétaire aux finances; G. Pumilia, trésorier; G. Rumiano, collecteur.

Le bureau des directeurs comprend: MM. G. Mazzei, C. Cavani, P. Comparetti, L. Sbarbaro, V. Vitrano, B. Mutti, R. Coletti, P. Muraglia et G. Barbata.

Présidents honoraires, Dr Félix Formento, MM. A. Secola et G. Mazzei.

Le toast de la Presse a été porté par M. Geo. Pollock.

Une occasion exceptionnelle s'offre pour faire un bon placement d'argent.

La propriété de valeur en briques à quatre étages et centralement située, à l'encoignure des rues Camp et Natchez, appartenant à la succession de P. H. Skidmore, sera vendu à l'enchère publique aujourd'hui, mardi, le 9 juin 1903, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, par MM. Paul & Gurley, encanteurs. Voyez l'annonce sous le titre de vente à l'encan.

Billets de Touriste d'Eté.

Le chemin de fer Queen & Crescent mettra en vente le 1er juin des billets d'aller et de retour pour tous les lieux de plaisance d'été.

Bureau de la vente des billets No 211 rue St-Charles.

Un Sommeil Réparateur Vient après un bain avec le

Savon Sulfureux de Glenn

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS—Le Savon Sulfureux de Glenn (le seul "original") est incomparable et merveilleux dans son effet réparateur. N'en prenez pas d'autre des pharmaciens.

Corps trouvé.

Le corps de Richard J. Robertson, un homme de couleur âgé de 26 ans, a été trouvé flottant dans le nouveau bassin hier matin, près du chemin de la Métairie.

Robertson était le cocher du docteur J. Laurent, qui demeure rue du Canal, près de Claiborne.

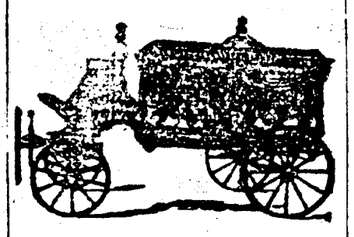
Après une querelle avec sa mère il est sorti de chez lui samedi dernier en disant qu'il allait se suicider.

L'Enfant

prend d'abord le lait de la femme; si celui-ci lui fait défaut, la mère le met tout de suite au lait de vache qu'elle croit le plus propre à remplacer l'autre. Le lait condensé de Borden de marque Eagle est un lait de vache scientifiquement préparé pour l'enfant en bas âge auquel il convient parfaitement. Tient le premier rang depuis quarante-cinq ans.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.

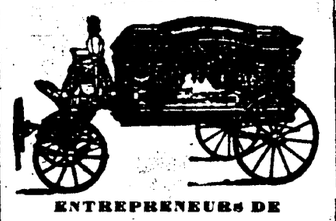
No 628 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1042

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.



ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 2524

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1as

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET,

MARSEILLE,

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon et quart gallon.

Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plus pure et de la meilleure qualité.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

1er jan t f j—6m

HOTELS.

THREE SPRINGS,

Pour eaux minérales, bon logement, excellente nourriture, ombrages abondants, amusements et taux réduits, allez aux "Three Springs". S'adresser à

A. M. BISHOP & FILS,

"Three Springs", Tenn.

Références: Mme Juge Rightor, M. Victor Olivier et Mme M. C. Randall, Nlle-Orléans.

28 mai—1m—jeu sam dim mar

MEXICAN GULF HOTEL COTTAGES,

PASS CHRISTIAN, Miss.

Ouverture le 10 juin 1903. Complètement renouvelé et repare, 150 chambres, 50 avec chambre à bain privée.

S'adresser à

E. F. CARROLL,

Propriétaire.

31mai—6sem—dim mar jeu

COOPERS WELL

Fameux pour la santé et comme lieux de plaisance.

L'Hôtel est maintenant ouvert.

L'eau guérit la Dyspepsie, la Malaria, la Diarrhée, le Foie, les affections des Rognons et de l'Estomac, l'Insomnie etc.

S. & H. SPENGLER, Prop's,

Raymond, Miss., Hinds Co., P. O.

31mai—1m

WARREN WHITE SULPHUR SPRINGS.

Station Waterlick, Virginie.

E. D. CULLEN & FILS, Propriétaires.

Eaux minérales en grande variété; élévation 2100 pieds, à un mille de la station du chemin de fer, malles reçues tous les jours. Table excellente. PRIX $25 PAR MOIS. Prix spéciaux faits aux familles.

LONG BRANCH.

Hôtel West End et Cottages,

Situés sur une colline en face de l'océan. Excellente cheminée invitant aux promenades en voitures et en automobiles.

Les cottages ouvriront le 11 juin; l'hôtel ouvrira le 25 du même mois.

Ru eau à New York, 115 Broadway Appartement 76. W. E. HILDRETH, Gérant.

HOTEL ET RESTAURANT DU

WEST END,

T. TRANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.

PRIX RAISONNABLES.

2 mai—3m

Ouverture en Juin. Delmar, N. J

HOTEL COLUMBIA,

Faisant face à la mer. Livret donnant description des terrains et toutes informations désirables, envoyé sur demande

M. LINDSAY.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DE LA JACKSON BREWING COMPANY, le 6 juin 1903—Conformément à l'Article IV de la Charte de la Jackson Brewing Company, une élection pour neuf Directeurs, devant servir pour l'année suivante, aura lieu au bureau de la Compagnie mercredi, le 17 juin, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.

7 juin—11 f GUS. OERTLING, Sec.-Trésorier.

WILL J. MORGAN, qui a été attaché à la "Hibernia Bank and Trust Company" pendant plusieurs années, désire faire savoir à ses amis et au public en général, qu'il est maintenant établi dans les affaires de propriétés foncières, et d'encan et sollicite leur patronage, les assurant que toute affaire, si peu importante soit elle, confiée à ses soins, aura sa prompte et soigneuse attention

Phone: 2527-11. No 331 rue Carondelet

8 mai—1m

AMUSEMENTS.

ATHLETIC PARK.

PLUIE OU BEAU TEMPS.

Olympia Opera Co.

Sixième semaine—Succès continuel.

CE SOIR,

"EL CAPITAN."

Matinée.....10 et 15c

Sièges réservés, galerie.....10c

Orchestre.....15c et 20c. Loges.....25c

Lever du rideau à 8:15 précises.

Sièges réservés au magasin de Musique de Grunewald. 9 juin—5f

WEST END.

TOUS LES SOIRS.

Présentant

L'Orchestre Militaire et de Concert d'Armand Venzey.

de 35 musiciens.

Tous les soirs, 6:30. Dimanches 6 heures. Cenu et Conrad Flo Adler. Le Vitagraphe populaire avec toutes les nouvelles scènes du jour. Sièges réservés 10c, en vente une semaine à l'avance chez A. Baldwin, coin des rues Commune et Camp; U. J. Virgin 838 Canal.

19 av—

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 16 avril 1903.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 323 rue Carondelet, coin Union.

16 avril—

PETITES ANNONCES.

ON demande—Une jeune cuisinière parlant français, blanche ou de couleur claire. Un repas pour deux personnes. 2605 rue Calliope, Cotton Press. 4 juin—1sem

Une dame Française, officier d'Académie, fondatrice du premier collège de jeunes filles qui ait été fondé à Paris (1878) d'un Collège d'Etat, en France (1883), de nombreux cours publics à Paris, possède de nombreux diplômes d'enseignement primaire, supérieur et secondaire et fait partie de l'Université (à Paris), de l'Alliance française, des Sociétés pour la Propagation des Langues étrangères (Paris), des Professeurs de Français en Angleterre (Londres), des Amis des Sciences (Moscou), etc., etc.

N'ayant que des MATINEES libres elle désirerait donner des leçons de Français, de Lecture et Diction, de Littérature ou de Musique, dans une famille ou une Institution, ces leçons faisant elles particulières ou collectives.

Elle se chargerait volontiers de COURS DE LETTRES.

S'adresser par lettre, aux BUREAUX DE L'ABEILLE.

ON demande—De suite quelques professeurs de plus pour les écoles d'automne. Les salaires varient de $300 à $8,000. S'adresser avec timbre à l'"American Teachers' Association", Memphis, Tenn.

10 mai—1m

DEmande—Une dame désire une place comme cuisinière et servante de maison ou comme couturière chez un veuf. S'adresser Mme V. Repeto, 672 rue St-Philippe, entre les rues Royale et Chartres. 22 mai—

A LOUER—Magasin en briques à trois étages, No 239 rue Decatur, entre les rues Bienville et Dauane. Possession immédiate. Spear & Escoffier, 502 rue Perdido.

8 mars—dim

pense que Landoire lui-même s'en aperçoit quelquefois.... Il est vrai qu'il faut qu'on le lui dise!

L'insinuation tomba, comme une mouche, dans le lait de flatterie que buvait Edmée.

—Oh! lui! fit-elle.

Et la mouche, ainsi rejetée, elle ferma les yeux à demi, écoutant de nouveau:

—Je me rappellerai toute ma vie, la toilette que vous aviez le jour de la distribution des prix. Cette robe bleue!.... Toute la ville en a parlé. Et le chapeau, qui vous allait si bien, avec votre teint rose, vos cheveux noirs. Oui, vraiment, cette toilette était d'une extraordinaire harmonie avec les circonstances. On sentait que vous condescendiez. Elégante, elle était sérieuse, pourtant....

Peu familier des choses de la femme, Lureau craignait de s'enferrer. Il brusqua:

—Bref, on ne voyait que vous dans la salle; et en réalité, il n'y avait que vous!

Edmée se rengorgea:

—Je n'aurais jamais cru, monsieur Lureau, que vous vous entendiez si bien à la toilette! Quoi! vous avez remarqué?

—Je remarque tout, mademoiselle, du moins tout ce qui est beau! Ah! je griffonne des actes, je pioche le code, je suis fermé des heures comme dans une cage derrière les bureaux de mon étude. Mais je pense, je rêve, parfois, je suis un fervent de la beauté. La beauté, mais n'est le seul bien qui rende la vie possible. La beauté, l'amour!

Il rêva une seconde, les mains aux genoux, les yeux perdus. La voix de Mme Véret lui arriva:

—Vous mettez une noix de beurre, vous faites revenir à petit feu ...

—Oui, reprit Lureau, la beauté, c'est elle qui inspire les dévouements, les cultes, les sacrifices. Ah! vraiment, les seules joies pour un homme digne de ce nom, les seules grandes joies, sont d'adorer une personne qui unit à la beauté, l'esprit, la grâce, et qui daigne vous récompenser de l'immense tendresse dont on l'entoure par un sourire, par un peu d'affection....

Le regard de Lureau, en s'écartant un moment, rencontra, à l'autre bout du salon, celui de Landoire, qui l'interrogeait au vol. Les yeux du clerc répondirent d'un clignement de paupières:

—Oui, je m'occupe de toi!

Et, revenant à Edmée, le ton changé, avec un sourire légèrement teinté de tristesse:

—Mais je vous demande pardon, Mademoiselle Edmée, je laisse entraîner au delà de ce que je voulais dire. Cela prouve que mes paroles n'étaient point un compliment banal, mais la sincère expression de ma pensée, de mon admiration!

Mme Lotier parlait à son tour:

—Oui madame. Un ver intestinal, long comme ça.

—C'est de sa fille qu'elle parle, confia Edmée à Lureau.

Puis, revenant à leurs propos:

—Oh! oui, soupira-t-elle! C'est très beau ce que vous disiez tout à l'heure, je l'ai pensé parfois!

—Je n'en suis pas surpris, dit Lureau.

Vous êtes une nature poétique!....

—Oui, fit-elle langoureusement. Si vous saviez, j'adore les clairs de lune!

—N'est-ce pas? fit Lureau avec ferveur.

Une prudence, pourtant, arrêta le clerc tout à coup.

Mme Lantenay le dévisageait, de la douceur dormante de ses prunelles. Il se sentit pénétré et, se levant après quelques paroles, il se rapprocha de la table de whist.

Lentement les regards de Mme Lantenay enveloppèrent Edmée. Là non plus son visage n'exprima rien, immobile, figé dans sa douceur calme.

Elle comprenait cependant. Et, angoissement, Landoire à peine écarté d'Edmée, elle avait la surprise de voir surgir Lureau.

D'abord, elle se refusait à craindre. Elle se rappelait l'enfant né dans la petite boutique de mercerie, qu'elle avait vu ensuite faisant par les rues et les chemins l'école buissonnière, le jeune homme pauvre, plus tard, qu'on tolérait et redoutait à la fois, à cause de ses manières débraillées et de l'envie qui montait de ses yeux clairs.

Et pourtant, elle devait se rendre à l'évidence. Lureau s'était transformé. Ce soir même, il était en redingote, la cravate bien mise, et elle l'avait vu, après son entrée, retirer des gants: un dernier avatar achevait de faire disparaître le souvenir des feutres cabossés d'autrefois.

D'autre part, les relations du clerc s'étaient étendues: lié d'une part avec Mme Varin, il était reçu à la sous préfecture et traitait d'égal à égal avec les commerçants et les industriels. Et, confusément elle commençait de deviner en lui la cheville ouvrière d'un déplacement des sympathies et des opinions dont la petite ville était sourdement travaillée. L'oreille de Mme Lantenay, exercée parmi l'immobilité des choses et le silence, comme celles des reclus, percevait autour d'elle des transformations insensibles sous l'aile du temps; sa pensée, ruminant les mêmes menus faits, auxquels d'autres, peu à peu, s'ajoutaient, les groupait, les reliait d'une trame patiente; un salut échangé, un mot rapporté, le passage d'un conseiller municipal en quelque rue inaccoutumée, suffisaient à lui révéler un de ces obscurs labeurs de tarets dont s'émiettent, à la longue, les meubles, les maisons et les édifices.

La fatigue de Me Mignet, en même temps son âge qui, dans un avenir proche, le contraindrait à céder son étude, avivaient encore l'inquiétude de Mme Lantenay. Car si Edmée, en présence d'un simple clerc, sans doute, eût reculé, M. Véret pouvait s'assurer du moins un gendre sortable en faisant de Lureau un notaire, grâce à la dot de sa fille.

Autour de Mme Lantenay, cependant, sous son regard doux et pâle, tout avait repris dans le salon son aspect accoutumé, son apparence sereine d'eau dormante. Elle se rassura. Elle savait que dès qu'il y aurait quelque danger sérieux, M. Véret ne se tiendrait pas de lui en parler. Et alors elle agirait. Elle songea à l'enfant mystérieux des Fontaine; et son esprit, en se reposant sur cette pensée, acheva de se rasséréner comme se rassérène, dans une nuit inquiète, un homme qui sent sous sa main le pommeau d'une arme sûre.

Lureau, de son côté, n'était point dupe de ce calme apparent. Il ne s'en inquiétait pas davantage, au contraire. Et, dès le lendemain, il se rendit au collège de nouveau.

—Je ne serais pas éloigné de croire, dit-il à Mme Varin, que Mme Lantenay ne vous pressât prochainement, au sujet de Mlle Verneuil.

—Est-il donc arrivé quelque chose de nouveau?

—Non, pas que je sache. Mais, pour vous faciliter un nouvel atermoiement, s'il y a lieu, il serait bon déjà de prendre un appui solide sur les Véret.

—Avec la croix?

—Avec la croix!

—C'est une chose entendue, dit Mme Varin; j'en ai parlé avec le sous-préfet. Vous pouvez déjà en toucher un mot au minotier.

Elle sourit, malicieuse, et ajouta:

—Après un pareil service, Mme Lantenay aura bien de la peine à l'empêcher de vous accorder la main de Mlle Edmée.

Mais Lureau, imperturbable:

—Moi! Par exemple! C'est comme si je disais que vous voulez épouser le commandant Darley.

—Je ne suis pas à marier, monsieur! répondit un peu sèchement Mme Varin.

—J'ai pensé, expliqua Lureau, que vous plaisantiez et j'ai répondu sur le même ton. J'ai voulu dire que je ne songe pas à me marier non plus!

En dilettante, il s'amusait intérieurement, ravi d'avoir touché si juste, tandis que la directrice regardait avec une sorte d'effroi ce garçon aux yeux inquiétants, remplis de pensées subtiles, qui avait deviné jusqu'au fugitif désir, jusqu'à la furtive ambition à peine avouée à elle-même, dont son esprit un moment avait été traversé.

Elle s'était remise pourtant:

—Oh! fit elle, je vous excuse bien volontiers. Vous savez, en effet, que je n'ai d'autre souci, d'autre but, que la prospérité de mon collège.

—Et moi, madame, dit le clerc en se levant, je n'en ai pas d'autre que de vous aider à la conquête de la ville.

Lureau attendit quelques jours, laissant monter jusqu'à la passion le désir ardent du minotier. M. Véret n'en dormait plus; les airs mystérieux du clerc, le soir, au cercle, achevaient de le bouleverser.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTREUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.

1er fév—1 a